



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II
AU PRÉSIDENT DU II CONGRÈS MISSIONNAIRE AMÉRICAIN,
CARDINAL RODOLFO QUEZADA TORUÑO**

Au Cardinal

Rodolfo QUEZADA TORUÑO

Archevêque de Guatemala

Président du Deuxième Congrès missionnaire américain

1. Le deuxième Congrès missionnaire américain, célébré dans la ville de Guatemala sur le thème: "Eglise en Amérique, ta vie est mission", m'offre l'opportunité de saluer avec une profonde affection toutes les personnes présentes et de rappeler avec beaucoup de gratitude l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé, en tant que pèlerin de l'amour et de l'espérance, à l'occasion de mon dernier voyage sur ce continent, au cours duquel j'ai eu le plaisir de canoniser le Frère Pedro de San José de Betancur.

La canonisation de cet extraordinaire missionnaire a été, dans un certain sens, le prélude à ce Congrès. Son intercession puissante et le témoignage de sa sainteté vous guideront au cours des travaux de cette Assemblée, dont l'Eglise universelle attend avec espérance une moisson abondante de foi, de sainteté et de générosité missionnaire.

Je désire avant tout saluer le Cardinal Rodolfo Quezada Toruño, Archevêque de Guatemala, ainsi que les nombreux frères dans l'épiscopat qui se trouvent dans ce "Cénacle" missionnaire continental. J'adresse en outre mes salutations affectueuses à tous ceux qui ont collaboré à la préparation du Congrès et à tous ceux qui y participent: religieux et religieuses, fidèles laïcs, en particulier les jeunes et les enfants. Mon Envoyé spécial, le Cardinal Crescenzio Sepe, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, apporte le témoignage de ma proximité spirituelle et de mon intérêt pour cet événement important.

Je pense de façon particulière à vous, qui avez reçu l'appel du Seigneur à l'annoncer *ad gentes*,

une vocation de dévouement et de sainteté qui vous conduit à servir tous les hommes et tous les peuples de la terre. *"Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messager qui annonce la paix, du messager de bonnes nouvelles qui annonce le salut, qui dit à Sion: "Ton Dieu règne""* (Is 52, 7).

2. Chers frères et soeurs, l'histoire de l'évangélisation du continent américain montre le rapport intime qui existe entre la sainteté et la mission. En considérant cette oeuvre missionnaire dans une perspective historique, il est réellement gratifiant de constater le profond impact que l'Évangile et la vie chrétienne ont eu sur les premières communautés, ainsi que le témoignage des nombreux saints missionnaires qu'ils ont suscités.

Depuis le début de l'évangélisation et tout au long de sa passionnante histoire, l'Esprit du Seigneur a suscité, sur ces terres bénies, de beaux fruits de sainteté chez les hommes et les femmes qui, fidèles au mandat missionnaire du Seigneur, ont consacré leur vie à l'annonce du message chrétien, souvent dans des circonstances et dans des conditions héroïques. A la base de ce merveilleux dynamisme missionnaire, il y avait sans aucun doute leur sainteté personnelle et également celle de leur communauté. Un élan missionnaire renouvelé en vue de la mission ad gentes, en Amérique et par l'Amérique, exige aujourd'hui également, de saints missionnaires et des communautés ecclésiales saintes.

L'appel à la mission est lié à la vocation à la sainteté, qui est "un fondement essentiel et une condition absolument irremplaçable pour l'accomplissement de la mission de salut de l'Église" (*Redemptoris missio*, n. 90). Face à cet appel universel, nous devons prendre conscience de notre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile. A cet égard, la coopération dans la mission ad gentes doit être le signe d'une foi mûre et d'une vie chrétienne capable de produire des fruits, afin que les Églises qui en ont le plus besoin reçoivent un élan humain et spirituel qui les aide à marcher avec leurs Pasteurs.

Pour atteindre cet objectif, *"il ne suffit pas de renouveler les méthodes pastorales, ni de mieux organiser et de mieux coordonner les forces de l'Église, ni d'explorer avec plus d'acuité les fondements bibliques et théologiques de la foi: il faut susciter un nouvel "élan de sainteté" [...]* chez ceux qui sont les plus proches collaborateurs des missionnaires" (*ibid*).

3. A la suite de mes voyages pastoraux dans les diverses nations, dont certaines ont reçu l'annonce de l'Évangile depuis peu, je suis arrivé à l'intime conviction que l'humanité attend, avec une préoccupation toujours croissante, "la révélation des fils de Dieu" (Rm 8, 19). En effet, de nombreuses personnes désirent rencontrer le mystère de sainteté et de communion qui est fondamental dans l'Église et qui est également une épiphanie "de l'amour qui, jaillissant du coeur du Père éternel, se déverse en nous par l'Esprit que Jésus nous donne (cf. Rm 5, 5), pour faire de nous tous *"un seul coeur et une seule âme"* (Ac 4, 32)" (*Novo Millennio ineunte*, n. 42).

Des millions d'hommes et de femmes qui ne connaissent pas le Christ, ou qui ne le connaissent que de façon superficielle, vivent dans l'attente, parfois inconsciente, de découvrir la vérité sur l'homme et sur Dieu, sur le chemin qui conduit à la libération du péché et de la mort. Pour cette humanité qui désire ou qui ressent la nostalgie de la beauté du Christ, de sa lumière claire et sereine qui resplendit sur terre, l'annonce de la Bonne Nouvelle est un devoir vital et inéluctable.

Ce Congrès est orienté vers cet engagement. Répondez donc avec promptitude à l'appel du Seigneur. Manifestez le désir d'être des témoins joyeux et des apôtres enthousiastes de l'Évangile, jusqu'aux extrémités de la terre, à travers le témoignage d'une vie sainte!

4. Après la joyeuse expérience du Grand Jubilé de l'An 2000, j'ai indiqué la voie de la sainteté comme fondement sur lequel devrait se fonder le programme pastoral de chaque Église particulière. Il s'agit de *"proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce "haut degré" de la vie chrétienne ordinaire"* (*Novo Millennio in eunte*, n. 31). Chers frères et sœurs, cela exige une pédagogie pastorale adéquate et patiente, une pédagogie de la sainteté qui doit se distinguer par le primat qu'il faut accorder à la personne de Jésus Christ, à l'écoute et à l'annonce de sa Parole, à la participation pleine et active aux sacrements, et à l'éducation à la prière comme rencontre personnelle avec le Seigneur.

Toute l'activité pastorale doit se concentrer sur l'initiation chrétienne et sur la formation qui, en aidant à mûrir et à renforcer la foi de ceux qui s'en sont déjà approchés, et en attirant ceux qui en sont encore éloignés, représente la meilleure garantie de voir les Églises particulières d'Amérique développer une oeuvre efficace de coopération et d'animation missionnaire. Tel doit être, en effet, l'"élément clé de leur pastorale courante" (*Redemptoris missio*, n. 83).

5. Réconforté par l'Esprit Saint et par le témoignage du nombre croissant de missionnaires ad gentes provenant de vos pays, je désire répéter, face à cette grande Assemblée, signe d'unité de tous les peuples du Continent, ce que j'ai déjà dit dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in America*, en m'adressant à vos communautés chrétiennes: *"Les Églises particulières d'Amérique sont appelées à déployer leur élan évangéliste au-delà des frontières du continent. Elles ne peuvent garder pour elles les immenses richesses de leur patrimoine chrétien. Elles doivent le porter au monde entier et le communiquer à ceux qui ne le connaissent pas encore. Il s'agit là de millions d'hommes et de femmes qui, sans la foi, souffrent de la plus grave des pauvretés. Face à cette pauvreté, ce serait une erreur de ne pas favoriser une activité d'évangélisation hors du continent sous prétexte qu'il y a encore beaucoup à faire en Amérique ou qu'il faut attendre d'avoir atteint une situation, au fond utopique, de plein épanouissement de l'Église en Amérique"* (n. 74).

Vos Églises particulières ont une grande responsabilité dans l'oeuvre d'évangélisation du monde contemporain. Elles pourront apporter un fruit important à ce nouveau printemps missionnaire, *"si tous les chrétiens, et en particulier les missionnaires et les jeunes Églises, répondent avec*

générosité et sainteté aux défis de notre temps" (Redemptoris missio, n. 92).

Très chers frères et soeurs, c'est pour moi un motif de profonde joie de savoir que votre Congrès, auquel vous vous êtes préparés de façon communautaire au cours de l'Année sainte missionnaire, répondra à cet appel et saura apporter des réponses concrètes et efficaces au mandat évangélique de la mission, qui est vie pour l'Eglise qui en Amérique.

Comme lors des précédents Congrès missionnaires, je demande au Seigneur de vous accorder de vivre une expérience intense de communion, et que la Vierge Marie de Guadalupe, Mère et évangélisatrice de l'Amérique, "modèle de l'amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Eglise, travaillent à la régénération des hommes" (*ibid.*, n. 92), vous accompagne de sa tendresse et vous protège par sa puissante intercession.

En encourageant tous et chacun de vous à vivre dans votre Eglise particulière dans un esprit de communion et de service, je vous renouvelle mon invitation à accomplir le mandat missionnaire dans le monde actuel, tandis que je vous donne de tout coeur la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 25 octobre 2003

IOANNES PAULUS II